

RÉGION DES TROIS-LACS

Mobilisation d'envergure demandée pour la survie du potager de la Suisse

Ludovic Pillonel

La matière organique des sols diminue inexorablement au pays des Trois-Lacs, mettant en péril son importante production agricole. Une troisième correction des eaux du Jura est en discussion pour pallier le problème.

Soustraites à la menace des eaux par des travaux colossaux, les terres cultivées de la région des Trois-Lacs sont en sursis. Minéralisation de la tourbe, augmentation des périodes de sécheresse, mauvais état de certaines installations de drainage et d'irrigation: les causes de cette situation préoccupante sont plurielles. L'association Pro Agricultura Seeland, convaincue que ces grands maux justifient de grands remèdes, a réuni plus de 350 délégués bernois, fribourgeois, neuchâtois, vaudois et soleurois le vendredi 16 novembre à Morat (FR). Le but de la rencontre? Discuter d'une troisième correction des eaux du Jura, après celles de 1868-1891 et 1962-1973.

Selon la communauté d'intérêts, le salut de la production agricole passe par des mesures ciblées et durables, développées en collaboration avec les acteurs de la recherche agronomique. «D'Orbe (VD) à Oensingen (SO), il y a environ 100 000 hectares de surface agricole utile, dont environ 10% de terres noires. Au mois 95 000 ha sont des surfaces d'assolement potentiellement

irrigables. La région a une importance cruciale pour la sécurité alimentaire de notre pays, dont l'inscription dans la Constitution a été plébiscitée par le peuple», relève Peter Thomet, président de Pro Agricultura Seeland.

Ce docteur en agronomie, à la retraite, a récemment mis fin à son mandat de municipal à Anet (BE) pour se concentrer sur la sauvegarde de ces terres.

«Selon moi, il faudrait trouver un équilibre plus raisonnable dans l'utilisation de l'espace. Les milieux écologistes ont des attentes légitimes au sujet de la biodiversité, mais ils ne doivent pas oublier que ces sols sont les plus fertiles de Suisse, avec à la clé une importante production de légumes, de pommes de terre, de betteraves et de maïs», commente le scientifique.

Ressource à mieux exploiter

Comme ailleurs dans notre pays, l'évolution du climat vers des périodes prolongées de sécheresse entrecoupées de violentes intempéries incite à réétudier la question de la gestion de l'eau. Or, cette ressource est présente en abondance dans la région des Trois-Lacs, tient à souligner Peter Thomet. «Depuis 1981, seulement 0,6% de l'Aar est utilisé pour l'irrigation au mois de juillet. Ce chiffre tombe à 0,2% en moyenne annuelle. D'une manière générale, le système de pompage peut être nettement renforcé, de même que la capacité de drainage, afin de mieux faire face aux épisodes de fortes pluies.»

Pro Agricultura Seeland propose, entre autres, la création d'installations pour alimenter les cultures de la Broye



Peter Thomet, président de l'Association Pro Agricultura Seeland, estime que seules d'importantes mesures permettront de préserver la fertilité des sols de la région.

L. PILLONEL

à partir des lacs de Neuchâtel et Morat ainsi que la construction d'une liaison entre le Canal principal, côté bernois, et le Grand Canal, côté fribourgeois, dans le but de récupérer une petite partie des eaux de l'Aar et de la Sarine. Cette nouvelle connexion permettra de maintenir la nappe phréatique du Grand Marais à un niveau élevé en période de sécheresse, de quoi assurer l'approvisionnement en eau des plantes par leurs racines et réduire l'oxydation de la matière organique.

Quant au maintien de la fertilité des sols, il passe, selon l'association, par des améliorations foncières de grande envergure. Les mesures préconisées sont des ajustements de terrain, des dépôts d'excavations de constructions, le mélange des couches du sol et l'homogénéisation des types de sols à l'intérieur des parcelles. Estimation du coût total des travaux à réaliser d'ici 2050? Un milliard de francs.

Suite aux deux assemblées de communes organisées l'année passée, une nouvelle struc-

ture dont le périmètre d'action s'étendra à l'ensemble du plateau central suisse est en cours de création.

Redonner du poids aux communes

«L'idée serait de confier les tâches de représentation aux élus communaux. Ces derniers traiteraient les demandes des agriculteurs, des pêcheurs, des représentants des milieux écologistes ainsi que des autres groupes d'intérêts. Ils fonctionneraient ensuite comme relais auprès des

autorités cantonales et fédérales», précise Peter Thomet, qui regrette le manque d'influence des acteurs locaux dans le cadre de décisions concernant l'aménagement du territoire.

L'assemblée constitutive de l'association «Avenir Pays des Trois Lacs» aura lieu le 5 avril à Morat. Il s'agira d'une nouvelle étape vers le projet de la troisième correction des eaux du Jura, au sujet duquel certaines organisations de protection de la nature ont fait part de leur scepticisme.

Nécessaire adaptation des pratiques agricoles

Les agriculteurs des Trois-Lacs n'ont pas attendu que l'alerte soit donnée sur le plan politique pour prendre des mesures en faveur de leurs cultures. Producteur et entrepreneur basé à Gals (BE), Matthias Schwab explore les moyens de tirer le meilleur parti de son exploitation. L'apport d'un engrais de ferme spécial, composé à 90% de matière organique, a contribué au bon rendement de ses surfaces de pommes de terre, malgré les rares précipitations de l'année dernière.

En souffrance sur ses parcelles, la betterave sucrière cède progressivement sa place à la patate douce, adaptée aux fortes chaleurs et peu gourmande en eau. Matthias Schwab procède aussi à des ajustements dans le secteur fourrager. Si les essais donnent satisfaction, l'herbe du Soudan, aliment structuré et intéressant en termes de teneurs, pourrait remplacer le maïs d'ensilage dans la ration de ses vaches taries. «Selon moi, l'avenir des agriculteurs dans la région passe par la mise en place de projets communs, dans le but de réduire les frais d'exploitation», estime le Bernois.



La trancheuse de Matthias Schwab est sollicitée pour le renouvellement des installations de drainage.

SP

Ce dernier a décidé d'investir dans une machine qui prend en charge toutes les étapes de l'installation et du remplacement de matériel de drainage. Ses services sont sollicités dans l'ensemble du Seeland, les infrastructures mises en place lors de la deuxième correction des eaux du Jura souffrant du poids des décennies.

Recours aux remblais

L'exploitation de la famille Egger, basée à Chavornay (VD),

s'est tournée vers les entreprises de terrassement pour faire face à l'affaissement d'un à deux centimètres de ses terres. «L'aménagement de remblais, en mélangeant la tourbe à des matériaux d'excavation sablonneux, donne de bons résultats mais cette technique complexe a un coût et demande des travaux conséquents», relève Philippe Egger. Un autre défi consiste à trouver la matière première, sachant que l'opération requiert 3000 m³ par hectare.

Les parcelles ciblées pour la réalisation de ces remblais devraient pouvoir être exploitées sans nouvelle intervention durant quelques décennies. Autre avantage: l'ajout de 30 centimètres de terrain améliore la portance du sol ainsi que l'efficacité des drainages existants. En effet, à cause de la diminution de la couche de tourbe en surface, les installations ne se situent parfois plus à une profondeur assez grande pour collecter l'eau.

«La qualité du sol final favorisera aussi des rotations plus variées, avec l'opportunité de cultiver des céréales ou des plantes sarclées autres que le maïs», ajoute l'agriculteur Nord-Vaudois.

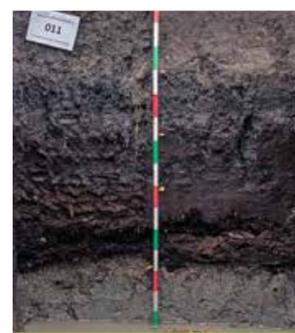
Collaborateur de la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL), Stéphane Burgos est le témoin de nombreuses tentatives des agriculteurs pour préserver le rendement de leurs cultures dans le Seeland. Le recours à un travail du sol minimum sur certaines parcelles, dans le but de ne pas aggraver le processus d'oxygénation de la tourbe, est l'une des stratégies qu'il cite.

LP

Cartographie des sols en cours

Plusieurs équipes de chercheurs se penchent sur les moyens de faire subsister une agriculture durable dans la région des Trois-Lacs. L'un des projets en cours porte sur la cartographie et le suivi pédologique, agronomique et hydrologique de cinq zones pilotes de 40 à 70 hectares dans le Seeland. «La composition de ces zones autrefois marécageuses est beaucoup plus complexe que l'on pourrait croire. On y trouve de nombreux types de sols tourbeux ou présentant des excès d'eau», explique Stéphane Burgos, professeur de pédologie à la HAFL. Pour ne rien faciliter, la nature des substrats présents sous la tourbe (sable, limon, argile) et le positionnement de la nappe phréatique ont un impact variable sur la vitesse de décomposition de la matière organique et sont fortement influencés par l'activité humaine passée et présente.

Aux yeux du spécialiste, constituer une base de données pédologiques fiable représente une première étape incontournable pour prendre des décisions agronomiques en connaissance de cause. «Mais cela nécessite du temps – plusieurs années – en raison des grandes surfaces concer-



Les sols des Trois-Lacs sont très variés.

SP

nées et de la complexité des sols. D'autres projets de recherche visent à développer des méthodologies de cartographie adaptée à ces situations», précise-t-il.

En raison de la pression qui pèse sur leur exploitation, les agriculteurs sont parfois enclins à agir avant que toutes les informations ne soient disponibles, observe le chercheur, pour qui la nécessité de prendre des mesures ne fait toutefois aucun doute. «La situation commence à devenir critique à certains endroits. Si rien n'est entrepris, un quart de la surface agricole pourrait perdre sa fertilité durant la prochaine génération».

LP